

A woman with long dark hair, wearing a white dress with a gathered neckline, is shown in profile, looking towards a figure on the left. The figure is completely covered in a brown, textured shroud, with only the head visible, which is also covered in the same material. The background is dark.

Antigone Réservoir à Vie

**OA
na** OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

 **pass
Culture**

COMPAGNIE
**LE
PAS SAGE**

En quelques mots

Théâtre
Durée 1h15
Tout public
A partir de 13 ans



PRODUCTION Cie le Passage

COPRODUCTION Théâtre du Château/ BARBEZIEUX (16)

*COREALISATION Direction Régionale des Affaires Culturelles, Région Nouvelle Aquitaine,
Département de la Charente, Communauté de Communes 4B Sud Charente, SPEDIDAM*

Remerciements au Collectif dramaturgique " à mots découverts " (75)

Trois comédiens en pleine répétition à l'occasion d'une **réécriture contemporaine d'Antigone**. La répétition va dérailler, ou plutôt, s'engager sur de nouveaux rails, ceux de l'improvisation pour tenter de proposer une autre fin que l'attendue tragique. Dès lors, la pièce bascule, mais on n'échappe pas si facilement à ce qui est écrit et/ou inscrit de toute éternité... Jusqu'où iront-ils ?

Dans ce jeu aux règles nouvelles, l'autrice a choisi le moment de la répétition comme temps réel, pour une mise en abyme qui vient interroger des lieux communs du théâtre : L'être humain ne s'y révèle t'il pas à lui-même dans ses choix personnels, plutôt que dans un itinéraire dicté d'avance ? La tragédie est-elle la vie ?

A travers cette réécriture contemporaine d'Antigone de Sophocle, l'autrice propose non seulement l'activation d'un mythe populaire présent dans notre inconscient collectif, mais surtout un questionnement à l'aune d'une société individualiste. Ainsi dans cette création, la psychologie personnelle de chacun des personnages, leur trajectoire individuelle est mise en lumière, posant la question : « D'où je viens, à quel endroit je me situe dans ma propre ligne », et qui vient agir en effet miroir sur chacune des personnes du public, en particuliers sur la question du destin, de la fatalité, ou encore de la féminité, du pouvoir...

Le texte

Lorsque l'on nous raconte la vie des autres, on se dit : "Ce n'est pas possible, comment peut-on se relever d'un truc pareil ? Moi, à sa place, j'aurais sombré ! ". J'ai écrit cette pièce en partant de mon expérience dans l'accompagnement de personnes blessées par la vie. Les réussites de certaines, les échecs apparents de beaucoup trop d'autres, les découragements, les révoltes, ont fait naître en moi une question brûlante, obsédante : qu'est-ce qui fait qu'une personne traumatisée se relève, alors qu'une autre reste à terre ?

« La résilience est cette capacité de l'être humain à surmonter les épreuves. Ces blessés de l'âme ont transformé leur souffrance en une rage de vivre. » *B. Cyrulnik*. Les protagonistes de ma pièce se trouvent acculés à nommer, à regarder en face leur fragilité, pour en venir au choix crucial : se transformer sous l'effet des chocs de la vie ou sombrer.



La fatalité s'oppose fondamentalement au libre arbitre et à la capacité à inventer du nouveau. Pourtant, au départ de mon écriture, il y a un de nos mythes fondateurs : les Labdacides, modèle de tragédie inexorable. Pourquoi ce choix paradoxal ? Parce que cette pièce n'est pas la réécriture du mythe, elle s'en saisit seulement pour une tentative de plongée dans l'épaisseur humaine. Comme un jeu bien mené, l'échiquier familial se met en place ; dès le début, la tragédie, simultanée, d'Antigone, d'Œdipe et de Créon, s'impose, violente et crue. Insoutenable. Jusqu'à ce que, à bout de force, la comédienne dans la peau d'Antigone en devienne la dénonciatrice. Acculée à chercher l'issue de secours sans laquelle les cassures de nos vies nous anéantiraient, elle entraîne à sa suite les deux autres comédiens et leurs personnages dans un jeu imprévisible et risqué, et qui bouscule les règles préétablies. Les limites et les murs tombent : Etre ou ne pas être résilient, telle est la question.

Quand cette création ose croire les êtres, personnages de leurs propres tragédies, capables de se libérer de l'emprise de la malédiction, de la peur, elle cherche à entrevoir la pleine mesure de leur grandeur, de ce qui fait d'eux, de chacun de nous, des humains hors du commun.

Audace de cette unique proposition : On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie...

Hélène Masurel

Le producteur : La Compagnie le Passage



Démarche artistique

« Notre démarche artistique s'attache, avec délicatesse et prudence, à dévoiler cette subtile vibration qu'est la fragilité humaine. Masquée derrière nos failles, nos dénuements, nos peurs, et nos passions, cette constante devient alors la force nécessaire pour mettre en lumière, poser un regard poétique sur nos humanités, donner du sens et tenter de devenir plus humain. »

Direction artistique

Depuis 2009, sa création, Hélène Masurel, écrivain et dramaturge, porte la Compagnie.

Théâtre d'auteur

La Compagnie Le Passage soutient les écritures théâtrales contemporaines. Dans cette optique, elle a créé *La Pelle de la terre* d'Hélène Masurel en 2013 (plateau et rue) . Puis elle s'est lancée avec un texte de Matei Visniec, *Le Roi, le rat et le fou du roi* en 2016 (plateau). Aujourd'hui, elle aborde un nouveau texte d'Hélène Masurel : *On pourrait recommencer à aimer vraiment la vie* (plateau).

Ce projet, nouvelle tentative de plongée dans l'épaisseur humaine, nous ramène à la faille, à la fragilité humaine : les êtres qui évoluent sur scène sont à la fois exceptionnels en tant qu'héros de tragédie et ordinaires dans leur appartenance au genre humain. Cette mise en lumière agit comme un ressort pour « donner du sens et tenter de devenir plus humain ».

« Notre but, dans chaque expérience, c'est savoir si l'invisible peut être rendu visible par la présence de l'exécutant. » Peter Brook. Aujourd'hui, la Compagnie s'engage délibérément dans l'écriture contemporaine avec des moyens humains et techniques supérieurs, dans l'espoir de passer un nouveau palier dans la structuration de son projet.

Hélène Masurel

Où la Cie a-t-elle été vue ?



(Liste non exhaustive)

AVIGNON OFF (2014), AURILLAC OFF (2014), THEATRE DE THOUARS Scène Conventionnée (79), THEATRE DU CHATEAU Barbezieux (16), THEATRE ASTAFFORT (47), ESPACE TARTALLIN Aiffres (79), THEATRE DE LA COURONNE (16), LA CALE Cognac (16), DIMANCHES A 15H Département Charente (16), CULTURE EN AGGLO Angoulême (16), FESTIVAL CHAT BLEU Saint Savinien (17), LES ESTIVALES Cdc Haute Saintonge (17), FESTIVAL L'AUTRE RIVE Cenon (33), FESTIVAL LUG'EN SCENE Loudun (86), SCENES AUX JARDINS Saint Jean d'Angély (17), FESTIVAL DROLES DE MOMES Montendre, LES ECHAPPEES RURALES CDA Saintes (17)



CONTACT@COMPAGNIELEPASSAGE.FR

ADRESSE : MAIRIE 1 ALLEE DU STADE 16300 BARRET

SIRET : 521 856 146 00027

LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : 2-1036850

DIRECTION ARTISTIQUE : HELENE MASUREL / 06 27 86 29 29

ADMINISTRATION : MARIE HELENE CHATELLIER / 07 88 86 13 88